



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne

DOSSIER DE PRESSE

Du 21 mai au 3 juillet 2011

Jean Louis AROLDO

point limite zero



FONDS D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
E S P A C E B O R I S - V I A N

Du 21 mai au 3 juillet 2011 - Tous les jours sauf mardi de 14 h à 19 h, dimanche de 14 h à 17 h 30 - Entrée libre
Espace B. Vian - Rue des Faucheroux - 03100 Montluçon - 04 70 02 56 55 - culture@mairie-montlucon.fr



Jean Louis Aroldo / 'point limite zero'

organisée par le FRAC Auvergne au Fonds d'Art Moderne et Contemporain / Montluçon
(21 mai - 3 juillet 2011)

Vernissage le vendredi 20 mai à 19 h

En puisant l'essentiel du fonds iconographique de sa peinture dans le cinéma, Jean Louis Aroldo se confie à une imagerie préexistante. Érigée en modèle, l'image médiatisée (essentiellement cinématographique donc, mais également issue d'Internet, de magazines, de photographies personnelles) fait écran entre l'artiste et le réel. Les choix traditionnels du peintre figuratif (sujet, lieu, composition, lumière, etc.) sont alors en partie esquivés, Jean Louis Aroldo travaillant à partir d'images ready-mades. Les choix ayant présidé à l'élaboration de ces images ont été faits par d'autres — photographes, réalisateurs, chefs opérateurs — et ceux qui incombent au peintre résident dans des interventions postérieures : sélection et modifications. Le matériau de base est donc un ensemble d'images toujours déjà "appareillées", au double sens où, d'une part, elles véhiculent un ensemble déjà constitué de données formelles et sémantiques, et d'autre part, elles ont été produites par des outils techniques (caméras et appareils photographiques).

[...]

Jean Louis Aroldo s'intéresse plus particulièrement au "Nouvel Hollywood", cette période du cinéma américain, à partir de la fin des années 1960, où l'archétype du héros bascule dans des figures moins triomphantes et plus ambivalentes. Chez John Ford en particulier, dans *La prisonnière du désert* ou *L'homme qui tua Liberty Valence*, le héros perd sa place centrale et glisse hors champ, comme en fuite. À la période de conquête de l'espace, succède un temps de mutation où un ordre nouveau, plus complexe, vient supplanter les valeurs incarnées par le héros traditionnel. Marginalisé et comme invalidé, le héros se trouve alors littéralement broyé par sa propre figure mythifiée, sinon franchement mystifiée. [...] Certains dispositifs formels récurrents de la peinture de Jean Louis Aroldo constituent des indices de tels phénomènes d'exclusion ou de flottement du cadrage. En particulier, les bandes latérales présentes sur les bords (verticaux ou horizontaux) de plusieurs tableaux participent de l'économie du cloisonnement et de l'ouverture. Une bande horizontale bleue, le long du bord supérieur de *Duc*, oblitère le regard du personnage ; une autre, ornée de motifs en croisillons, longe le bord inférieur ; une bande mauve longe le bord droit de *Robe* ; trois bandes encadrent verticalement le massacre de *Deerhunter 2* : une marron et une noire à gauche, une bleu clair à droite... Parce que peintes sur des tableaux, ces bandes ne peuvent que rappeler les *zips* de Barnett Newman, mais relativement au registre cinématographique, elles sont des indications de l'écran et de ses possibles déplacements : hors champ, décadrage, bougé, etc. En dernière analyse, la différence entre les préoccupations de Newman et ce travail sur le cadrage ne sont peut-être pas aussi incompatibles qu'il y paraît. Dans les deux cas, la bande est un indice qui pointe l'artificialité du champ pictural et son défaut. Une bande qui redouble le format affirme d'abord la matérialité de l'image, son caractère artificiel et la liberté de l'artiste vis-à-vis de la représentation. Ces bandes peintes sont comme des stigmates dont l'ostension ruine l'idéal de vérité et de perfection des images médiatiques qui sont à la source de cette peinture. En cela aussi, elles révèlent une peinture appareillée.

Karim Ghaddab, extrait du texte *Coupez !*, in Point limite zero, catalogue de l'exposition, Editions FRAC Auvergne.

Defaced / Duc - 100x120 - huile sur toile - 2010

VaguenessSuite 40 - 60x50 - huile sur toile - 2010



Razzle dazzle 1 - 100x100 - huile sur tooile - 2010



The deer hunter 3 - 100x120 - huile sur toile - 2010